

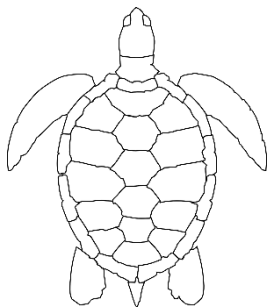


Panzerkampfwagen III conçu par la firme Daimler-Benz. Provenance : Musée des blindés de Saumur

Des *Panther* (= des chars lourds allemands de la fin de la Seconde Guerre mondiale) de la 112^e *Panzerbrigade* allemande ont été pris à Dompierre (Vosges) par les troupes de la 2^e DB (= division blindée) commandée par le général Leclerc, en septembre 1944. De 1944 à 1983, deux d'entre eux sont exposés sur l'esplanade également. Ce sont alors des trophées (= prises militaires montrant que l'ennemi est vaincu).

À toi de jouer !

Le mot allemand *Panzer* a plusieurs significations. Entoure ci-dessous l'objet intrus



a- carapace



b- canon



c- cuirasse



d- char

Un objet / des jeux / une activité

Thèmes : Seconde Guerre Mondiale / Char d'assaut

Un objet, une histoire

Le *Panzer III* est présenté sur l'esplanade des Invalides dans le cadre de l'exposition *Comme en 40...*



Char Panther photographié vers 1970. Il est orné à l'avant du châssis et sur les flancs de la tourelle de l'emblème de la 2^e division blindée commandée par Leclerc. Plus tard les chars ont été transférés au musée des blindés à Saumur © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / image musée de l'Armée

Le char *Panzer III* est un engin blindé allemand développé dans les années 1930. À cette époque, sa conception est secrète car elle est contraire aux clauses du traité de Versailles, signé 1919, qui limite notamment la fabrication d'armement allemand. Les Allemands ont peu de chars pendant la Première Guerre mondiale. Ils constatent pourtant leur efficacité pendant les dernières années de la guerre. Le III^e Reich (1933-1945) prépare une force blindée importante dans la perspective d'un nouveau conflit. Le *Panzer III* est un char dit « moyen » (= un blindage d'environ 30 mm) au moment de sa conception. Il est conçu pour être le principal char des divisions blindées allemandes.

Une Guerre des ondes !

Chaque char de ce modèle dispose d'un avantage important pour communiquer.

À ton avis est-ce :

- a- une cage de pigeons voyageurs
- b- une radio
- c- une tablette électronique



© Pixabay

Indice : Il dispose du même moyen de communication que le char français B1 bis auquel est consacré un autre document ***un objet/des jeux/une activité***. (lien : https://www.musee-armee.fr/fileadmin/user_upload/Livrets_Jeux/activite-jeux-B1.pdf)

Dès le départ, les chars allemands sont tous équipés d'une radio contrairement aux chars français équivalents. La radio permet de communiquer entre chars mais aussi avec les avions et ainsi de coordonner plus facilement les actions des différentes unités lors des combats.



Un char pas si blindé

Contrairement aux idées reçues, le *Panzer III* est à peu près équivalent aux chars français auxquels il est opposé en 1940. Au début du conflit, l'un de ses points faibles, c'est la puissance de son canon de 37 mm qui n'est pas toujours suffisante pour percer le blindage des chars français. À partir de mai 1940, il est remplacé par un canon de 50 mm. Ce dernier équipe le char présenté sur l'esplanade des Invalides. Le blindage du

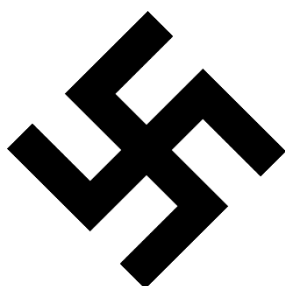
Panzer III montre aussi ses limites au combat. Il n'est pas assez épais et résistant pour stopper les tirs des canons français. Les larges faces verticales du char se révèlent également une erreur de conception, car les obus adverses ne glissent pas, mais s'écrasent durement contre.

Qui est qui ?

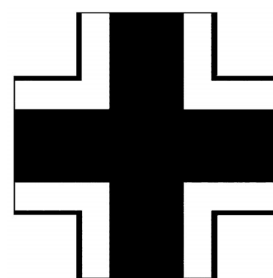
Pour se distinguer, les armées utilisent des symboles et des couleurs. As-tu repéré le symbole du *Panzer III* en 1940 ?



a



b



c

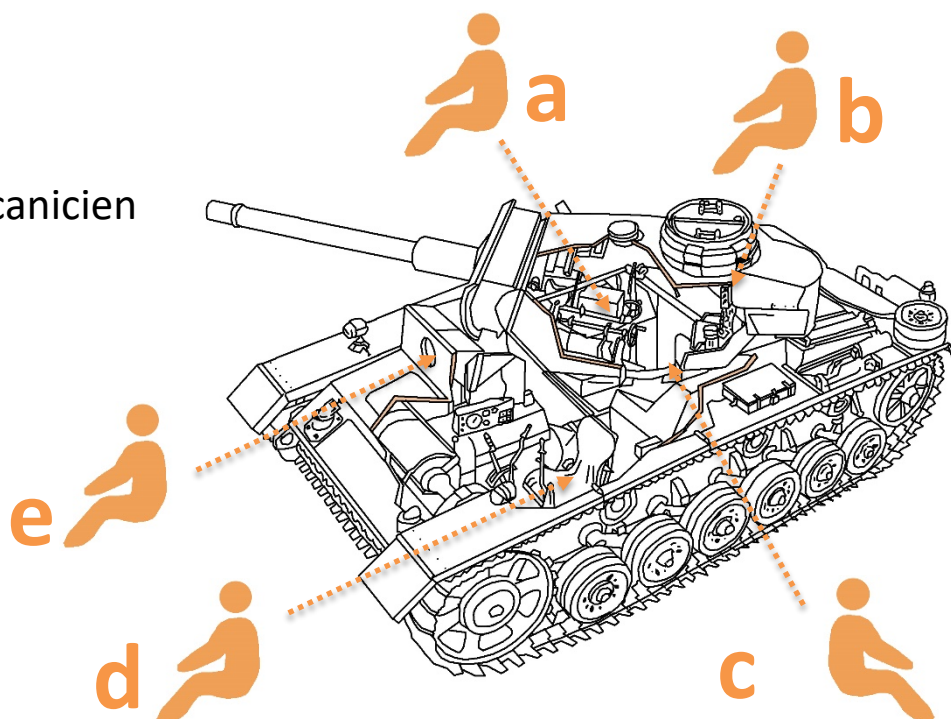
Indice : Il s'agit de la croix des chevaliers teutoniques.

Qui fait quoi ?

L'équipage du char allemand bénéficie de plusieurs avantages. La répartition des tâches dans le char est très efficace grâce à la présence de 5 membres d'équipage.

- a- un tireur (= canon)
- b- un chef de char
- c- un opérateur radio-mécanicien
- d- un conducteur
- e- un mitrailleur

Schéma simplifié du char



Ce *Feldwebel* (= adjudant) est un des 5 hommes d'équipage du char. Il communique avec les autres chars grâce à un appareil radio.

Ce sous-officier porte l'uniforme spécial des *Panzerdivision* en drap noir adopté en 1934.

Sur le côté droit au milieu de sa poitrine l'aigle (= une aigle pour parler d'un symbole) allemande tissée.

Il est équipé :

- d'écouteurs (= casque audio)
- d'un laryngophone*

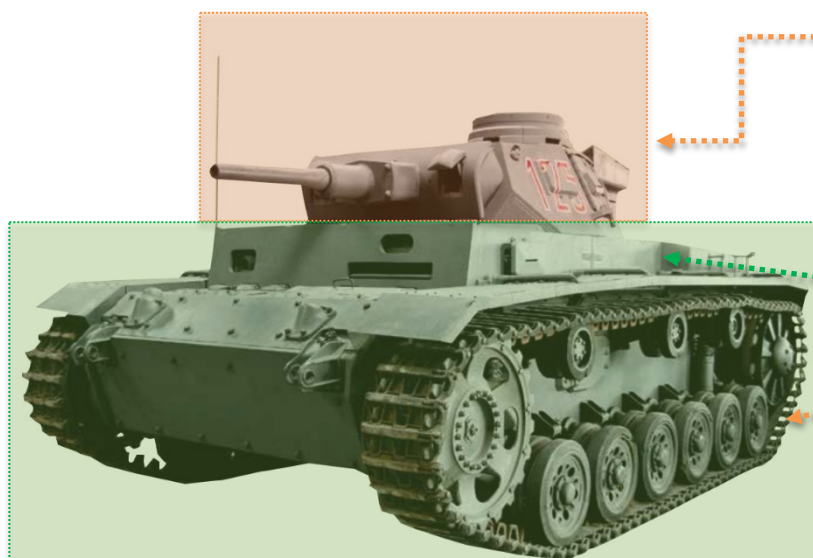


* type de microphone placé sur la gorge afin de capter les vibrations du larynx et des cordes vocales, et ainsi restituer sa voix et ses paroles.

Tu as remarqué la tête de mort ? Elle fait référence au 5^e régiment de *Hussars* (= cavaliers) de Frédéric le Grand qui a vécu au milieu du XVIII^e siècle.



© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier



La tourelle (= partie supérieure où est fixé le canon) est large et permet à trois soldats d'opérer en même temps.

Le châssis (= c'est un peu le squelette de l'engin)

Les chenilles (= *caterpillar* en anglais ; *Raupe* en allemand)

Ces points fort renforcent l'organisation des unités de chars appelés les *Panzerdivisions*. Elles sont constituées de fantassins (= combattants à pied) bien armés, de chars et d'artillerie (= canons, obusiers). Cette cohésion leur permet d'attaquer un point précis du front et de prendre le dessus sur l'armée franco-britannique en 1940. Bien que le nombre de chars allemands soit inférieur à celui des Alliés, cette organisation fait la différence à leur avantage.

Une recette qui a du succès

À l'origine, le *Panzer III* est conçu pour être le principal char des unités blindées allemandes. Pourtant, au fur et à mesure du conflit, les généraux constatent que le *Panzer III* ne suffit pas. Il faut concevoir des chars dit lourds (= plus de 20 tonnes) plus gros et mieux blindés. Ce sont les chars allemands *Panther* et *Tiger*. Néanmoins, différentes versions de blindés sont construites à partir de la structure du *Panzer III* (= le châssis et les chenilles). Ce char, avec une production de plus de 5 000 *Panzer III* et 10 000 engins fabriqués avec le même châssis, est finalement le char le plus utilisé par l'armée allemande au cours du conflit !



Libération de Paris en août 1944. Le char *Panther* du Luxembourg mis hors du combat par un obus lancé par un char français tirant du boulevard Saint-Michel par la rue de Vaugirard © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais

Pour en savoir plus :

Sur l'exposition *Comme en 40...* : https://www.musee-armee.fr/fileadmin/user_upload/Livrets_Jeux/activite-jeux-insigne-france-libre.pdf
https://www.musee-armee.fr/fileadmin/user_upload/Livrets_Jeux/activite-jeux-Churchill-1.pdf

Sur la Seconde Guerre mondiale : <https://www.musee-armee.fr/collections/ressources/ressources-a-telecharger/la-seconde-guerre-mondiale.html>

Réponses : b, canon ; b radio ; c croix des chevaliers teutoniques.